

Lettre de l'APEPA n°8 Juin-juillet 2021



Repenhony, détail de l'autel latéral nord

Alliance pour le Patrimoine des Églises en Pays d'Auge

Toute l'équipe de l'APEPA est heureuse de retrouver les amoureux du patrimoine des petites églises pour nos visites de l'été : 18 circuits de 3 églises chacun, soit 54 églises à (re)découvrir dans le cœur du Pays d'Auge. Cette année, nous proposons également une journée d'inauguration le 3 juillet, un concert le 4 juillet, et une exposition itinérante de photos durant tout l'été.

Nous tentons également cette année de faire entrer l'art contemporain dans une église, celle de Saint-Aubin-sur-Algot. L'art n'est-il pas un dialogue entre le visible et l'invisible ? La spiritualité d'une église peut tout à fait entrer en résonance avec une création contemporaine.

Lors des visites, ce qui vous ira droit au cœur, ce sont d'abord les mots de ceux qui prennent soin des églises, qui se démènent pour sauver une bannière, restaurer un tableau, protéger de l'humidité une voûte peinte. Vous verrez dans cette Lettre le témoignage d'une élue qui se bat pied à pied pour restaurer méthodiquement « son » église. C'est un combat contre la montée des eaux de l'oubli.

Puis l'important, c'est ce que vous ressentirez en voyant ces lieux souvent si humbles, et parfois si étonnamment fastueux, toujours parfaitement insérés dans leur bel environnement. Les petites églises vous parleront de la grande histoire qui laisse des traces fragiles sur les œuvres humaines, et aussi de notre histoire familiale et de nos souvenirs personnels qui laissent en nous des traces profondes, parfois conflictuelles. C'est dans les différentes modalités de cette rencontre concrète entre vous et l'église que réside la clef de la survie de ce patrimoine. Bel été à tous et à toutes !

Mariette Meunier, Présidente de l'APEPA

Vous pouvez télécharger la brochure 2021 sur notre blog : www.apepa.blog

Heurs et malheurs des restaurations à l'église Saint-Jean-Baptiste de Family : retour d'expérience

Sylvaine Houllémare, maire de Family, nous envoie ce récit alerte et bien informé. On reste pantois devant l'énergie déployée pour sauver le patrimoine de "son" église! Merci beaucoup Sylvaine pour l'expérience racontée et les conseils bien utiles à tous. Lisez plutôt...

1ère formule : le crowdfunding (2017)

Tableau restauré : le grand retable, copie d'une peinture de Carl van Loo, fin XVIIIe, huile sur toile, 190 x 137 cm, très mauvais état (peinture très écaillée, soulevée par endroits, disparue à d'autres, vernis totalement éclaté..) Restauratrice : Chantal Bourgeot, Saint Ouen.

Entreprise : Dartagnans (*site de financement participatif dédié au patrimoine culturel*)

Conditions : convention de mandat entre la commune de Family et Dartagnans. En résumé, cette convention stipulait que Dartagnans mettait à disposition son savoir-faire et un site internet pour l'exposé du projet et le recueil des dons. La rémunération de ses services était de 8 % si la totalité de la somme était recueillie, et 10 % dans le cas contraire.

Avantages de la formule : certains si on veut rénover un magnifique château très connu ou Notre-Dame de Paris.

Inconvénients de la formule : certains, si on ne restaure qu'un modeste tableau d'une petite église méconnue. De plus il faut constituer un dossier très lourd et très détaillé, et prévoir des « remerciements » (photos, biscuits, bouteilles de cidre, de calvados, etc., en fonction de l'importance du don reçu..), afin que Dartagnans puisse mettre le tout sur le site prévu à cet effet.

En fait, à part mettre à disposition un site internet, l'entreprise ne fait rien : elle n'aide pas à la recherche de sponsors, ne donne aucun carnet d'adresses, n'ouvre aucune porte. Par contre elle réclame ses honoraires, facilement gagnés à ne rien faire !

Je déconseille complètement cette formule si on ne possède pas un solide carnet d'adresses et si on ne restaure pas un monument très connu.



Dans le cas du retable, j'ai pris mon bâton de pèlerine, et je suis allée mendier des sous partout où j'ai pu. J'ai réussi à obtenir 3886 € dont 265 € grâce au site de Dartagnans (c'est-à-dire des personnes que je n'ai pas sollicitées et qui ont vu le projet sur le site internet) sur un total de 7270 €. La commune a donc payé la différence, avec l'accord, bien sûr, du Conseil municipal.

Tous les dons ont été versés à la Trésorerie de Livarot, qui a délivré des reçus fiscaux aux donateurs.

Quand le retable est revenu de restauration, j'ai organisé une petite cérémonie à laquelle j'ai invité tous les donateurs.

2ème formule : la « mendicité » (2016-2020)

Tableau restauré: le Baptême du Christ par saint Jean-Baptiste, environ 130x100 cm, huile sur toile, XVIIIe, très craquelé. Coût 1800 €. Un mécène totalement amoureux du tableau a fait un don de 500 €. La commune a payé le reste avec accord du conseil municipal bien sûr.

La Confrérie de Charité entre la Touque et l'Orbiquet, nouvellement créée, a pris le don en charge et émis le reçu fiscal.

Tableaux restaurés : la Vierge Sixtine, environ 130x100, huile sur toile, XVIIIe, très craquelé, **le Baptême du centurion Cornélius**, 117 x 101, huile sur toile, début XVIIIe, très abîmé, **Saint Paul recevant la Grâce**, 133 x 103 cm, huile sur toile, fin XVIIe-début XVIIIe. Un seul mécène : le don a couvert la totalité de la somme, soit 2600 €. La confrérie de Charité a pris le don en charge et délivré le reçu fiscal.

Tableaux restaurés : 14 stations du chemin de croix, chacune environ 0,80 x 0,70cm, XIX^e, certaines stations très abîmées (déchirures, trous). Plusieurs mécènes, ont donné la totalité de la somme, soit, 3000 €. La Confrérie de Charité entre la Touque et l'Orbiquet, a pris les dons en charge et émis les reçus fiscaux.

Restaurateur pour tous ces tableaux: Valérian Barbakadze, Caen.

Avantages de la formule : on dispose d'une liberté totale pour mener le projet et contacter toutes les personnes possibles et souhaitables. Les choses peuvent aller très vite, car non contraintes par des lourdeurs administratives.

Inconvénients de la formule : grosses dépenses d'énergie, il ne faut pas ménager sa peine, séduire, intéresser, insister, adopter aussi parfois une mentalité de « marchand d'aspirateur » et ne pas hésiter à coincer le pied dans la porte pour éviter de se la faire claquer au nez ! Personnes timides s'abstenir.



Pour trouver des donateurs, j'ai commencé par ma famille, puis les entreprises les plus susceptibles de m'écouter, puis les habitants de Family, puis toute personne sympathique que je connaissais bien. C'est une véritable entreprise de séduction avec juste ce qu'il faut d'insistance, mais pas trop. Il faut abandonner aussi avec le sourire quand on sent un refus irrévocable. Quand je suis arrivée au chemin de croix, dernière œuvre à restaurer heureusement, j'avais, je pense, épuisé toutes les patiences et les ressources que je connaissais, et j'aurais difficilement pu lancer un autre projet du même type, car les donateurs ne sont pas malheureusement en quantité illimitée, ni infiniment riches.

3^e formule : la restauration subventionnée (2019-)



Tableau à restaurer : Saint François de Sales, début-première moitié XVIIe, œuvre rectangulaire inscrite dans un cadre triangulaire.

Restaurateur : Pascal Pradié, moine à l'abbaye de Saint Wandrille, entreprise de restauration Renascentis radiée de la CCI de Rouen en 2016, continue à faire des devis au nom de cette entreprise avec le siren de l'entreprise de prises de participations financières Ascendi, sans vocation de restauration d'œuvres d'art, basée à l'abbaye de Saint Wandrille également...

Coût sur devis : 3888 €, soit les derniers subsides de la commune de Family avant qu'elle n'entre dans Livarot-Pays-d'Auge. Impossible de faire refaire le cadre comme le demandait le moine, puisqu'il n'y avait pas d'argent disponible pour cela. Par conséquent, pour obliger la commune à restaurer le cadre (qui n'en avait au demeurant pas besoin), ou pour s'assurer que la facturation des travaux sera possible puisque, son entreprise étant radiée, il ne dispose plus de compte en banque, le moine l'a cassé, m'a accusée de la forfaiture (ce sont les agents des services techniques qui ont décroché le tableau et l'ont installé dans ma remorque pour le transport; ils sont prêts à attester qu'il était alors intact; j'aurais donc dû m'arrêter sur la route de Saint Wandrille pour casser le dit cadre. Par ailleurs il est vraiment crédible que je me livre à ce genre de vandalisme après avoir passé des heures et de l'énergie à rénover l'église et son contenu; bref...). Le maire de LPA, Madame Dallibert du Département et Monsieur Luis de la DRAC, acceptent la restauration du cadre et versent les subventions suivantes :

Coût de la toile : 3240 € HT (entreprise du moine Renascentis – Ascendi saint Wandrille)

Coût du cadre : 6062€ HT (entreprise amie spécialisée dans l'ébénisterie Ateliers Giordano Rouen)

Subvention de la DRAC : 3720,80 € HT Subvention du Département : 1860,40 € HT

Commune de LPA : 3720,80 € HT

Au départ il s'agissait de restaurer la toile pour 3888€ TTC, et finalement, le tableau entier, toile + cadre, sera restauré pour 11 162,40 € TTC. J'ai confié le tableau à Saint Wandrille en juillet 2019, il n'est toujours pas revenu.

Il y a certainement des avantages à obtenir des subventions pour des cas très onéreux. Cependant, les conditions dans lesquelles aura été restauré ce tableau sont désastreuses, adossées à un mensonge inimaginable qui coûte cher à la société. Je pense donc qu'il faut être extrêmement prudente quand on passe par une opération subventionnable, pour garder la maîtrise du projet, et mesurer le temps pendant lequel il sera mené, puisque la demande de subventions prend du temps.

A mon sens, cette troisième formule n'est valable que si l'œuvre à restaurer et le travail requis pour cela, sont très importants. Le choix du restaurateur est également particulièrement sensible, et je m'interroge sur le fait que le moine et ses amis ébénistes figurent en place de choix sur les listes de restaurateurs recommandés par le département.

Et dans le lot, de bonnes expériences

Réfection de la couverture de l'église (2015)

Les toitures et clochers sont désormais subventionnés au titre des petites communes rurales (APCR) par le Département. Pour Family, j'ai eu la chance de profiter d'une « queue » d'emprunt de voirie, d'une grosse somme de l'assurance (Groupama), et de la subvention maximum possible encore en vigueur à cette époque, de la réserve de l'Assemblée Nationale. La commune a donc très peu déboursé sur ses fonds de réserves : sur 38 000 €, j'ai reçu 18 000 € de l'assurance, utilisé 11 000 € d'emprunt prévu pour la voirie et non employé (à l'époque, la voirie était pilotée par la communauté de communes du Pays de l'Orbiquet, et il était nécessaire d'emprunter les montants indiqués par la CDPO, avant attribution de la subvention de l'Etat, ce qui fait que l'emprunt était toujours trop élevé par rapport à son emploi) et obtenu 3000 € de l'Assemblée Nationale. La commune a versé sur fonds de réserve 6000 €.

Concernant la réfection du clocher, le département pourrait subventionner à hauteur de 40 %.



Acquisition d'une vitrine d'exposition (2014)

J'ai souhaité exposer divers objets culturels et culturels dans une vitrine pour les protéger de la poussière et de l'humidité et éviter qu'ils soient dérobés. A l'époque la CDPO existait encore et j'ai longuement plaidé pour obtenir une subvention, qui m'a été accordée (en créant un précédent!). La vitrine (Vitrina Créations) coûtait 1663 € ; la CDPO m'a subventionnée à hauteur de 1000 € et nous avons récupéré 207 € de TVA. Le reste à charge pour la commune a donc été de 456 €.

Restauration des chaperons et de la bannière de la Confrérie de Charité de Family. (2014)

Tout le mérite revient à Dominique Letorey qui a réussi à faire sponsoriser cette restauration (12 chaperons et la bannière) d'un montant total 10 020 €, à hauteur de 9220 €. le reste à charge pour la commune a été de 800 €.